

Prince à la Rockhal

on the mainhall

offre à ses sujets un concert en majesté



hal, pour un temps fort de la saison musicale à Belval.

(PHOTOS: PRODUCTION)



Prince, un guitariste en or.

public de Belval. Même à une relative déception face au répertoire joué, Prince ne condescendait pas à revisiter pour nous son répertoire le plus éprouvé, sauf quelques reprises comme «Don't stop 'till you get enough» de Michael Jackson ou «Go Johnny Go» de Chuck Berry. Même encore à un dégrisement terminal quand l'artiste, après les «encore» de rigueur, ne consent pas à ces interminables retours qui ont contribué à sa légende.

Prince en somme va livrer un spectacle honnête. L'homme est intègre et l'artiste assez professionnel pour ne pas se croire habilité à donner à Belval moins que ce qu'il donna à Paris. Le public sera ravi. Et conforté dans sa conviction que Prince est de sang royal. Royal dans la maîtrise de part en part de son spectacle. Royal dans sa capacité à incarner le mixte de frime, de superbe, d'éros et de morve qui fait le tranchant chromé du funk. Royal enfin dans son rapport à la guitare, qu'il manie avec un brio et une jubilation qui souvent rappellent Hendrix, éminence avant l'heure du genre. Alors, quand Prince entame «Purple Rain», quand la violence émotionnelle de cette chanson s'exaspère par l'extraordinaire solo de guitare qui la cisaille, quand des canons à confettis soudain bombardent la foule et que Prince lui-même disparaît dans le poudroïement de cette cataracte fondant dans l'éclat des stroboscopes, le public s'avise qu'il touche en cet instant au sublime, et que Prince n'est pas près de déchoir de son trône.

Bob Dylan et Marc Knopfler le 21 octobre

Passé le retentissant concert de Prince, la Rockhal annonçait hier soir deux nouveaux invités de grande marque: Bob Dylan, la légende du folk américain, et

l'ancien leader du groupe Dire Straits Mark Knopfler se produiront en effet avec leurs formations respectives à la Rockhal le 21 octobre prochain.

«Lorraine de chœur»: 2.000 choristes sur scène

«Lorraine de chœur» réunira, les 27 et 28 octobre 2011, 2.000 choristes sur la scène du Galaxie à Amnéville pour deux concerts exceptionnels. L'association «Résonances Lorraines», qui regroupe des musiciens et des passionnés de chant choral, se lance un nouveau défi: réunir une centaine de chorales lorraines, soit 2.000 choristes, pour deux concerts hors normes. La seconde édition de «Lorraine de Chœur» sera placée sous le signe de la comédie musicale, explique

Jacky Locks, directeur artistique du projet. De «Jésus Christ Super Star» à «Mamma Mia» en passant par «Starmania», «West Side Story» sans oublier les «Misérables», les airs les plus célèbres de 15 comédies musicales seront proposés. Les 2.000 choristes présents sur scène seront accompagnés par un orchestre symphonique et rythmique de 50 musiciens.

■ www.resonances-lorraines.com

„m3 architectes“: Sensibilité et Respekt

Konferenz der Fondation de l'architecture

VON ANDRÉ SCHWARZ

Selten füllt eine Konferenz der Fondation de l'architecture et de l'ingénierie das Auditorium der Banque de Luxembourg wie letzte Woche. Im Mittelpunkt des Abends standen dieses Mal Architekt Alain Linster, der selbst viele Kollegen zur Vorstellung ihrer Werke eingeladen hatte, zusammen mit seinen „m3 architectes“-Kollegen Marie-Hélène Lucas und Jos Dell.

Nachdem Andrea Rumpf, Direktorin der Fond'arch, den beruflichen Werdegang der drei Architekten skizziert hatte, oblag es Marie-Hélène Lucas, die „boîte à réflexion“ der drei „têtes dures“, wie sie ihre beiden Kollegen und sich selbst bezeichnete, vorzustellen. Der Titel der Konferenz „Outside the Box“ charakterisierte die Vorgehensweise von „m3 architectes“, die sich bei der Ideensuche oft außerhalb eines strikten Rahmens begeben.

Was die drei Architekten vereint, so Lucas, sind ihre Sensibilität für den Kontext und ihr respektvoller Umgang mit gebauter Architekturgeschichte. Wie sie diese beiden Aspekte umsetzten, zeigte Marie-Hélène Lucas auf: die Renovierung der Fassade des CFL-Verwaltungsgebäudes im Respekt dessen Erbauers, der Ausbau einer Villa der Jahrhundertwende als Maison relais in Differdingen, aber auch die spektakuläre Verlagerung der Büroräume des „Escher Spritzenhaus“ in einen querstehenden Kasten auf das Dach der bestehenden Halle. Diese Realisierungen prägen gewollt als „additions“ ihre Umgebung und sollen als Orientierungspunkte für die Anwohner dienen.

Die Seele erhalten, eine komplexe Aufgabe

Einem Gebäude seine Seele zu erhalten, so anschließend Alain Linster, ist oft eine komplexe Aufgabe. So musste beim Lycée de garçons auf Limpertsberg die komplette innere Struktur erneuert werden, wo man heute von außen nur eine „sanfte Renovierung“ vermutet. Das nun in neuem Glanz erstrahlende historische Schulgebäude wurde durch den neu gestalteten vorgelagerten Platz in den urbanen Bereich integriert, unterstützt durch eine Baumallee und eigens entworfene Betonbänke, während die neue LED-Beleuchtung den An-



Marie Lucas (PHOTO: ANOUK ANTONY)

wohnern eine besondere Atmosphäre bietet.

Wie „m3 architectes“ urbane Kultur interpretieren, zeigte Alain Linster am Beispiel der Neugestaltung des Mansfeld-Saales der Nationalbibliothek und des Umbaus einer Schmiede in eine Spielstätte für das Théâtre national de Luxembourg. Alte städtische Gewerbebauten strahlen oft einen besonderen Charme aus, was „m3 architectes“ bei der Umgestaltung der „Bananen-Fabrik“ für die neuen Bewohner, die Bonneweger Vereine, ausnutzten. Hier war es wichtig, dass die Spuren aller vorherigen Bewohner sichtbar blieben.

Tabuisierung von Behinderungen und Gebrechen vermeiden

Jos Dell blieb es dann vorbehalten, eines der prestigeträchtigen Projekte, die Erweiterung des Europäischen Gerichtshofes zusammen mit Dominique Perraud vorzustellen. Dieses Projekt wie auch die dem Novotel-Hotel vorgelagerten großen Bürogebäude und das neue Reha-Zentrum sollen durch ihre Konzeption die Umgestaltung des Kirchbergviertels in ein urbanes Viertel unterstützen. Die Architektur des Reha-Zentrums öffnet das Gebäude nach außen und soll, dies war das besondere Anliegen von „m3 architectes“ eine Tabuisierung von Behinderungen und Gebrechen vermeiden helfen.

In der abschließenden Diskussion beleuchtete Jos Dell die tagtägliche Zusammenarbeit zwischen den einzelnen Partnern eines Bauprojektes. Er betonte, dass für einen Architekten der direkte Kontakt zum Kunden nie gestört werden darf, da dieser direkte Kontakt erst die Arbeitsgrundlage bildet.